

Chaînes de référence et identification des genres

Catherine Schnedecker

Université de Strasbourg, LiLPa EA1339

Fonctionnements discursifs & Traduction

Les approches, textualistes ou cognitives (Théorie de l'Accessibilité, du Centrage ou Givenness Hierarchy), qui rendent compte des phénomènes de coréférence et dont les apports incontestés ont favorisé de nombreuses et notables avancées, sont restées aveugles à des questions comme le type ou le genre de textes d'occurrence des phénomènes coréférentiels décrits, et ce, pour des raisons tout à fait compréhensibles : leur tâche était déjà en soi suffisamment complexe pour ne pas multiplier les « variables ». De fait, nombre de ces approches prennent appui sur des exemples fabriqués et, lorsqu'elles partent, le cas échéant, de corpus (par exemple la Théorie de l'Accessibilité), ceux-ci sont tenus et leur caractérisation « génériques » est sinon absente, du moins réduite à la portion congrue (ainsi qu'en témoignent les étiquettes censées les identifier : texte de presse, fiction, etc.).

Du côté des théories des textes (cf. les travaux de Adam notamment) ou des théories des genres (cf. Swales, 1990, Biber & Conrad, 2009, Hyland, 2000, Rastier, 2011, Despierrez & Krazem (éds), 2012, Martin & Rose, 2009)) il est bien admis que l'identification et la caractérisation des genres s'appuient, entre autres, sur des faisceaux de traits linguistiques (cf. l'inventaire proposé par Biber & Conrad, pp.78-83), voire sur des faits grammaticaux « saillants ». Là encore, la prise en compte de différents niveaux d'observation des genres textuels et, notamment du niveau linguistique, constitue une avancée considérable qui a apporté des distinctions en genres textuels très fines et des rapprochements inter-genres tout à fait intéressants (cf. Rastier 2011). Mais l'expression de la référence n'est pas à proprement parler abordée en tant que telle. Elle l'est, au mieux, à travers des catégories de formes comme les groupes nominaux, pronoms, formes propositionnelles (*le fait que p*, *celui qui p*, etc.) constituant des indices linguistiques parmi d'autres (adverbes, verbes, temps et modes, type de propositions, etc.). Par ailleurs, ces indices linguistiques sont à la fois « mis à plat » et « éclatés » au sens où ils sont quantifiés sans que soit considérée la manière dont ils peuvent faire système que ce soit au sein d'une même famille ou par leur interaction avec d'autres indices.

Or, dans le sillage des théories cognitives précitées, de nombreux travaux anglo-saxons ou portant sur l'anglais ou des langues germaniques ont dégagé l'importance de la variable du « genre textuel » sur les modalités d'expression de la référence (voir les travaux de Fox, 1987 (opposition écrit vs conversation) ; Lord & Dahlgren, 1997, Kirsner & Van Heuven, 1988, sur le démonstratif proximal vs distal ; Kronrod & Engel, 2001, (presse) ; Swanson, 2003, (presse, narration, textes académiques). Par là, ils ont suscité de nombreuses discussions sur l'impact réel des genres (pour une synthèse, cf. Ariel, 2007) et, avec elles, des questions à caractère méthodologique, comme les bases – nombre de phrases vs de mots – servant à calculer la distance, l'appellation de certains genres (presse, écrit académiques, etc.) trop floue pour être véritablement opératoire (par exemple, concernant le genre « presse », un éditorial n'a ni la même macro-structure ni les mêmes traits linguistiques qu'un portrait ou un fait divers).

Pour le français, en revanche, cet aspect des choses est moins bien documenté (cf. toutefois Condamines, 2005, Tutin, 2012, Longo, 2013, et Baumer, 2012, pour une comparaison inter-langues et inter-genres), tout en posant des problèmes similaires à ceux qui viennent d'être évoqués.

L'objectif visé dans notre contribution est triple. Il s'agit d'abord de montrer que l'expression de la coréférence est réellement tributaire des genres textuels dans lesquels elle se manifeste, ce qui suppose la reprise et l'examen des éléments de discussion pour et contre cette position (cf. *supra*). Dans un second temps, nous essaierons de montrer que, pour être véritablement efficiente dans l'identification et la caractérisation des genres de discours, la dimension référentielle devrait dépasser la seule prise en compte des catégories référentielles pour considérer les chaînes de référence. En effet, dans la mesure où il a été démontré par les concepteurs de typologies inductivistes des genres que la caractérisation des genres repose sur une analyse multidimensionnelle (cf. les arguments convaincants de Biber & Conrad, 233 *et seq.*) prenant notamment en compte différents ensemble de traits linguistiques, une approche discursive « configurationnelle » de la référence présente de sérieux avantages comparées à celles qui se limitent à l'analyse des catégories d'expressions référentielles en présence. D'une part, parce qu'une approche en termes de

chaînes de référence est en soi multi-dimensionnelle puisque les chaînes invitent à multiplier les indices linguistiques soumis à l'observation : catégories grammaticales (SN, pronoms, pro-formes, etc.), vocabulaire et sémantique lexicale (tête lexicale des SN variable selon le propos des textes), structures syntaxiques d'occurrence des expressions référentielles (proposition « principale » vs subordonnée, cf. Théorie du Centrage, Mélanie-Becquet & Landragin, 2014) auxquels s'ajoutent des critères ontologiques (nature des référents instanciés : personnes vs concepts, etc.). D'autre part, parce que les chaînes interagissent avec d'autres plans de la structuration des textes comme le découpage typographique (cf. le critère de l'unité chez Ariel, 1990) ou sémantique (les cadratifs (cf. Ariel 1990, Charolles & Pery-Woodley, 1997 ; Schnedecker, 1997, 2005), les périodes (ou phénomènes de connexité, cf. Charolles, 1988, 1995 ; Schnedecker, 1997, 2005, 2014), et obligent ainsi à tenir compte de la macro-structure ou structure compositionnelle des textes selon les termes d'Adam (*i.e.* séquences et plans de textes). En cela aussi, ce genre d'approche oblige à fédérer, parce qu'elles sont d'une certaine manière complémentaires, différentes modalités de classement de genres : par exemple, celle d'Adam prend en considération les niveaux macro-structurels que négligent les approches de Biber et *al.* ou Rastier, très centrées sur la prise d'indices linguistiques (micro-structure chez Adam) et leur quantification (dimension absente chez Adam).

Pour illustrer et étayer notre propos, nous prendrons appui sur des études antérieures réalisées à partir de genres différents, littéraires (incipit de romans et de contes) et non littéraires (sous genres de la presse, textes d'incitations à l'action, textes d'information).

Bibliographie indicative

- Adam J.-M. (2001a) Entre conseil et consigne : les genres de l'incitation à l'action, *Pratiques* 111/112, 7-38.
- Adam J.-M. (2001b) Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? *Langages* 141, 10-27.
- Ariel M. (1990), *Accessing Noun-Phrase Antecedents*, Theoretical Linguistics Series. Routledge.
- Ariel M. (2007) A Grammar in every Register ? The case of Definite Descriptions, in N. Hedberg & R. Zacharsky (éds), *The Grammar-pragmatic Interface. Essays in Honor of J.K. Gundel*, NYC/Philadelphia, J. Benjamins, 265-292.
- Baumer E. (2012), *Noms propres et anaphores nominales en anglais et en français : étude comparée des chaînes de référence*. Thèse de doctorat, Paris Diderot.
- Beacco J.-C. (2000) Ecriture de la science dans les médias, *Les carnets du Cediscor* 6, 15-24.
- Biber D. & Conrad S. (2009) *Register, Gender and Style*, Cambridge, Cambridge U.P.
- Boudreau S. & Kittredge R. (2005) Résolution des anaphores et détermination des chaînes de coréférences. Différences entre variétés de textes, *Traitement Automatique des Langues* 46(1), 41-70.
- Charolles M. (1988) Les plans d'organisation textuelle : périodes, chaînes, portées et séquences", *Pratiques* 57, 3-15.
- Charolles M. (1995) Cohésion, cohérence et pertinence du discours, *Travaux de Linguistique* 29, 125-151.
- Charolles M. & Pery-Woodley, M.-P. (2005), Les adverbiaux cadratifs : introduction, in M.Charolles & M.-P.Péry-Woodley (eds), *Les adverbiaux cadratifs*, *Langue Française*. 148, 3-8.
- Combettes B. & Tomassone R. (1988) *Le texte informatif*, Bruxelles, De Boeck Université.
- Condamines A. (2005), « Anaphore nominale infidèle et hyperonymie : le rôle du genre textuel ». *Revue de sémantique et pragmatique*, 18, 33-52.
- Cornish F. (éd.) (2000) *Référence discursive et accessibilité cognitive*, *Verbum* XXII/1. De Mulder W. & Schnedecker C. (2001) *Les référents évolutifs entre philosophie et linguistique*, *Recherches linguistiques* 24, Paris, Klincksieck.
- Despieres & Krazem (éds), (2012) *Quand les genres de discours provoquent la grammaire.... Et réciproquement*, Paris, Lambert Lucas.
- Fox B. (1987) *Discourse Structure and Anaphora : Written and Conversational English*, Cambridge, Cambridge U.P.
- Givón T. (1983), Topic continuity in discourse: An introduction, in T. Givón (ed.), *Topic Continuity in Discourse. A Quantitative Cross Language Study*, John Benjamins Publishing.
- Givón T. (1989), *Mind, Code, and Context: Essays in Pragmatics*, L. Erlbaum Associates.
- Hyland K. (2000) *Disciplinary Discourses : social interactions in academic writing*, Harlow, Longman.
- Kirsner R. S. & Van Heuven V. (1988) The Significance of Demonstrative Position in Modern Dutch, *Lingua*, 76, 209-248.
- Kronrod A. & Engel O. (2001) Accessibility Theory and Referring Expressions in Newspaper, *Journal of Pragmatics* 33, 683-699.
- Landragin F. & Schnedecker (éds) (2014) *Langages* 195. *Les chaînes de référence*.
- Longacre R.E. (1982) Discourse Typology in relation to Language Typology, in A. Sturen (ed.) *Text Processing, Proceedings of Nobel Symposium 571*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 457-486.

- Longo L. (2013), *Vers des moteurs de recherche « intelligents » : un outil de détection automatique de thèmes. Méthode basée sur l'identification automatique des chaînes de référence*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.
- Lord C. & Dahlgren K. (1997) Participant and Event Anaphora in Newspaper Articles, in J. Haiman & S. A. Thompson (eds), *Essays on Language Function & Language Type Dedicated to T. Givon*, Amsterdam J. Benjamins, 323-356.
- Lüger H.H. (1995) *Pressesprache*, Tübingen, Niemeyer.
- Maillard M. (1974) Essai de typologie des substituts diaphoriques (supports d'une anaphore et/ou d'une cataphore), *Langue française* 21, 55-71.
- Malrieu D. (2004) Linguistique de corpus, genres textuels, temps et personnes, *Langages* 153, 73-85.
- Martin J.-R. & Rose D. (éd. 2009) *Genre relations. Mapping Culture*, London/Oakville, Equinox publishing.
- Mélanie-Becquet F. & Landragin F. (2014) Linguistique outillée pour l'étude des chaînes de référence, *Langages* 195, 117-137.
- Perret M. (2000) Quelques remarques sur l'anaphore nominale aux 14^e et 15^e siècles, *L'information grammaticale*, 87, 17-23.
- Raster F. (2011) *La mesure et le grain. Sémantique de corpus*. Paris, Champion.
- Schnedecker C. (1997) *Nom propre et chaînes de référence*, Paris, Klincksieck.
- Schnedecker C. (2005) Les chaînes de référence dans les portraits journalistiques : éléments de description, *Travaux de linguistique* 51, 2005/2, 85-133.
- Schnedecker C. (2011) La notion de « saillance » : problèmes définitoires et avatars, in O. Inkova (éd.) *Saillance, Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Besançon, PUFC, 23-43.
- Schnedecker C. (2014) Chaînes de référence et variations selon le genre, *Langages* 195, 23-42.
- Schnedecker C. & Landragin F. (2014) Les chaînes de référence. Présentation. *Langages* 195, 3-22
- Schnedecker C. & Longo L. (2012) Impact des genres sur la composition des chaînes de référence : le cas des faits divers, in F. Neveu et al. (éds), *3ième Congrès Mondial de Linguistique Française*, Lyon, 1957-1972, http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2012/01/shsconf_cmlf12_000061/shsconf_cmlf12_000061.html
- Swales J. (1990) *Genre analysis : English for academic and research settings*, Cambridge, Cambridge U.P.
- Swanson W. (2003) *Modes of Co-reference as Indicator of Genre*, Bern, P. Lang.
- Tutin A. (2002) A corpus-based study of pronominal anaphoric expressions in French, *Proceedings of DAARC 2002 (Discourse Anaphora and Anaphora Resolution)*, Lisbon.